

**A l'occasion du centenaire du mouvement DADA:  
Exposition in progress !**

**AKW**

## **"La mort de l'auteur"**

**(Roland Barthes, 1968)**

**"Tintin Reporter à Dresde"**

**"Les bijoux de l'Affaire Karl Waldmann ou le buzz de la presse à scandale"**

Dresde, août 2015. La presse accuse. Un artiste n'existe pas. Fiction. Scandale. Escroquerie.

Ses oeuvres sont retirées du Kunsthaus Museum.

La thèse de la fraude est lancée. Enquête. Police criminelle. L'affaire fait les gros titres.

Une oeuvre ne peut exister qu'à travers l'existence de son auteur!

C'est pourquoi le fil conducteur de l'exposition tourne autour de la thèse de R. Barthes.

Aujourd'hui l'auteur est mort. Dans cette chapelle funéraire vous ne trouverez ni cercueil, ni hommages, ni biographie, ni chronologie, ni catalogue... Juste son oeuvre.

Nous affirmons que seuls vos sens sont suffisants pour apprécier ce que vous voyez ici.

Nous ne vous guidons pas. Seules les oeuvres vous permettrons de décider de leur qualité.

Matériaux, couleurs, structures, compositions; vous disposez de tous les éléments nécessaires à la construction de votre jugement. Nous pensons que cet exercice est le seul moyen d'honorer l'auteur.

C'est sans aucune difficultés que nous enterrons l'auteur et tout ce que nous savons de lui.

Et ce n'est pas faute d'investigations et de recherches. Au contraire! Elles sont menées depuis plusieurs années dans un esprit multidisciplinaire. Résultats, hypothèses et analyses ont largement été publiés. Nous n'en donnons pas les références, car:

Nous sommes las de fabriquer de "l'Histoire de l'art". Cette discipline, pourtant essentielle, en vient trop souvent à renier l'essence même de la création en multipliant les critères de jugements. L'oeuvre s'oublie derrière l'étude du contexte de sa création.

Nous sommes las de nous justifier auprès d'une presse démissionnaire, qui renonce à éduquer son lecteur. En préférant le sensationnel à la réflexion, ce journalisme est esclave de la dictature de la rentabilité.

Ne vous laissez pas submerger par la perte du nom et de la chaire.

Analysez cette mise en scène, son contenu et son message.

À la sortie tu peux t'être enseigné ce que les codes t'ont appris à oublier.

**La présente annonce tient lieu de faire-part.**

---

<b>Curators:</b>	Jitka Hudcova, Emmanuelle Nsunda, Federica Saccia
<b>Scenography:</b>	Jitka Hudcova, Emmanuelle Nsunda, Pascal Polar, Federica Saccia
<b>Translators:</b>	Raphael Baltus, Laurie Ensich, Sandra Kuna, Rachel Ledieu, Alexandra Mönkemöller, Ariane Ott, Stéphane Pierre Poulet, Jill Harry Scarpa
<b>Video:</b>	SISA Production Paris, Jitka Hudcova,
<b>Graphic design:</b>	Jitka Hudcova
<b>Acknowledgements:</b>	Raush SA, Bouvy funéraires, Galerie Laurent. Et Hajar Al-Anfooz, Fabian Bocart, Tristan Ledoux, Sophie Liebmann, Anne de Mees, Alain Renard, Pierre Yves Renkin.
<b>Special thanks to:</b>	Vladimir Alexeev for his philosophical reflection on the topic. Christiane Mennicke-Schwarz (Director of the Kunsthaus Dresden) Sophie Goltz (Curator of the exhibition "Artificial Facts - Boundary Objects")